

**Appui en Promotion et Education pour la Santé
Service de Santé au Travail et d'Education pour la Santé
Ecole de Santé Publique de l'Université de Liège**



**Rapport d'évaluation du réseau « Mieux manger à l'école »
de la Fondation Roi Baudouin**

**Réalisé à la demande et avec le soutien financier
de la Fondation Roi Baudouin**

Décembre 2008

A. Van Hoye, C. Vandoorne, APES-ULg

avec la collaboration
de Question santé, de CORDES et de l'équipe du label « Manger Bouger »
et le soutien
de la Communauté française de Belgique,
dans le cadre des missions de Service Communautaire de Promotion de la Santé

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE 1 : CONTEXTE, OBJECTIFS ET METHODES	3
A. Le réseau « Mieux manger à l'école »	3
1. Les objectifs du réseau	3
2. Le présentation des visites : dates, lieux et thèmes.....	4
3. La circulation des informations	5
B. Objectifs et méthodes de l'évaluation	6
1. Questions évaluatives.....	6
2. Echantillonnage et sources de données.....	7
CHAPITRE 2 : ANALYSE DES ACTIVITES DU RESEAU ET DE LA PARTICIPATION A CELUI-CI	
A. Participation aux visites	9
1. Fréquentation des visites.....	9
2. Profil des organismes représentés	10
3. Profil professionnel des participants.....	11
B. Structure géographique du réseau	11
1. Localisation des visites	11
2. Distance parcourue pour participer à une visite.....	12
3. Raisons de non participation aux visites.....	14
C. Synergie entre le réseau et d'autres programmes	15
1. L'appel à projet « Mieux manger à l'école »	15
2. Le label « Manger Bouger »	16
3. « A table les cartables » et « les midis à l'école »	16
4. Synthèse	17
CHAPITRE 3 : ANALYSE DES IMPACTS DU RESEAU	18
A. Profil de l'échantillon (organismes, professions, intensité de la participation)	18
B. Impact des visites sur les échanges	20
1. Appréciation de l'apport du réseau	20
2. Contacts.....	21
3. Poursuite du réseau	21
4. Présentation de son projet	22
5. Autres activités.....	23
6. Utilisation des comptes rendus	23
7. Discussion autour de la visite	24
C. Impact des visites sur la motivation à développer des projets	25
1. Intentions d'application	25
2. Mise en place d'actions concrètes.....	26
D. Impact des visites sur le transfert d'éléments pratiques	26
1. Informations récoltées.....	26
2. Idées retenues des visites	27
CONCLUSIONS	28

CHAPITRE 1 : CONTEXTE, OBJECTIFS ET METHODES

A. Le réseau « Mieux manger à l'école »

1. Les objectifs du réseau

Le réseau « Mieux manger à l'école » a été créé fin 2006 dans le cadre d'une série d'initiatives de la Fondation Roi Baudouin visant à stimuler l'offre alimentaire saine dans les écoles maternelles, primaires et secondaires.

Il s'agit bien de stimuler l'amélioration de l'offre alimentaire prise au sens large (repas chauds et froids, repas tartines, boissons et collations) en prenant en compte le contexte, notamment les souhaits des élèves. Un des buts énoncés est de favoriser la diffusion de pratiques variées et de qualité : « Comment concilier une alimentation plus saine avec les préférences alimentaires des jeunes, la rentabilité de la cantine, un prix accessible pour tous, la logistique, le fonctionnement de la cantine ? ».

Ces projets de la Fondation Roi Baudouin visent à apporter une plus-value, complémentaire aux autres initiatives prises dans le domaine de la promotion de l'alimentation saine à l'école, notamment dans le cadre du Plan Attitudes Saines de la Communauté française et du Programme National Nutrition et Santé piloté par le Ministère Fédéral de la Santé Publique.

L'initiative qui fait l'objet de cette évaluation, concerne la mise en réseau des acteurs concernés par l'offre d'une alimentation saine dans les écoles, au travers d'une série de visites favorisant la découverte de projets concrets dans des écoles réparties sur le territoire. Cette initiative poursuit les objectifs suivants :

- favoriser des échanges de bonnes pratiques, d'expériences, d'informations ;
- discuter autour de projets concrets et variés (type de repas, contexte, public scolaire concerné, gestion et fonctionnement de la cantine, lieu) ;
- donner l'envie de se lancer dans des projets similaires ;
- dégager des messages clés, des trucs et des astuces, des leçons pour la mise en place de projets « alimentation saine » dans les écoles, transposables dans d'autres collectivités.

Sept visites ont été organisées et coordonnées par l'A.S.B.L. Question Santé. Elles étaient l'occasion de stimuler les rencontres entre des participants locaux et toutes les personnes intéressées par la promotion de l'alimentation saine à l'école. Le choix des sept visites a été fait selon plusieurs critères, dont la dispersion géographique, la diversité des actions proposées ou encore le cycle d'enseignement dans lequel s'inscrivait le projet du site visité.

2. La présentation des visites : dates, lieux et thèmes

La Fondation Roi Baudouin explique le déroulement d'une visite :

« A chaque fois, nous vous proposons de rencontrer des acteurs et de visiter un projet que nous avons épingle, car il propose une offre d'alimentation (repas chauds, repas froids, collations, boissons) saine aux écoles tout en respectant le goût des jeunes, les exigences budgétaires et logistiques de l'établissement. Ce projet peut être adapté à d'autres écoles dans d'autres provinces, pour d'autres réseaux et d'autres niveaux d'enseignement. »

23/11/2006 - Commune d'Ottignies Louvain-la-Neuve : Des « bons grammages » aux produits bios!

Une révolution tranquille : les changements ont été amorcés voici dix ans quand la commune a négocié l'installation de cuisines de finition dans toutes les implantations. Ensuite, elle a inclus dans le cahier des charges la liant à un traiteur local, le respect de grammages idéaux des aliments pour les élèves (sur base du cahier technique Euralisa). Maintenant, elle introduit progressivement des produits biologiques avec l'aide de Bioforum asbl. Son prochain défi : transformer la cantine en restaurant scolaire.

16/01/2007 - Commune de Woluwe-Saint-Lambert : De la soupe à 10 heures aux tartines à 4 heures!

Une diététicienne pédiatrique motivée a pu convaincre la commune de Woluwe-Saint-Lambert de mener une recherche sur l'effet d'un changement d'alimentation sur le poids des enfants et leur comportement en classe. Le petit sucré de 10 heures a été remplacé par la soupe de midi, et le 4 heures a été donné sous forme de tartines. Les résultats après seulement deux mois d'expérience sont étonnants !

28/02/2007- La commune d'Ath revient à une cuisine faite en interne comme avant!

A l'été 2005, la commune décidait, pour quelques écoles, de revenir à une cuisine réalisée en interne. Du personnel a été détourné de ses tâches habituelles, le matériel de cuisine a été remis aux normes de l'AFSCA, et à la rentrée, les couloirs sentaient bon la soupe qui mijote. Les parents sont ravis, la fréquentation des repas chauds ne cesse d'augmenter et les directrices ne voudraient plus revenir en arrière.

27/03/2007 - Athénée Royal d'Izel : Un projet global!

Cuisine en interne, légumes produits en partie sur place, internat avec "vrai " souper et participation des élèves. Internat et externat. Les légumes sont cultivés par la section horticulture, les menus sont élaborés au cours de diététique et l'établissement offre gratuitement aux élèves, tous les jours, 3 sortes de crudités ainsi qu'une large variété de fruits.

31/05/2007 – Institut Robert Schuman : Manger sain sans croquer la planète !

L'Institut Robert Schuman mène depuis plus de 20 ans une politique interne qui intègre les différentes facettes du développement durable. Nous avons visité le 31 mai 2007 un restaurant scolaire, à l'ère du développement durable. Les critères de durabilité sont intégrés dans le restaurant, dans l'éducation et dans la formation des jeunes.

15/11/07 - Intercommunale de Santé Harmegnies-Rolland, Saint-Ghislain

Un service de Promotion santé à l'école (PSE) initie un projet « Tartine maligne » pour ses écoles. Partant du constat suivant : 80% des élèves prennent un repas-tartines, pourquoi ne pas partir de cette consommation en la complétant par un kit « Tartine maligne »: soupe, produits laitiers, fruits, pâtes froides... Nous verrons comment le PSE s'adapte à différents types de catering et comment il initie une communication intelligente avec les parents.

29/01/2008 – Institut provincial d'Enseignement Secondaire de Huy

Un Institut provincial où les élèves sont des clients qui vont au restaurant... Où le choix alimentaire est vaste : les plats sont en self-service avec une alternative, tous les jours, pour une assiette froide ou une assiette diététique. Un sandwich bar et des micro-ondes sont également à disposition des étudiants ainsi que la soupe proposée quotidiennement. L'école met en place également des projets ambitieux : les élèves de la section cuisine réalisent une semaine de menu par mois, un petit déjeuner équilibré est organisé tous les matins.

3. La circulation des informations

Grâce à ce programme de visites, la Fondation Roi Baudouin espère favoriser l'émergence d'un réseau entre acteurs soucieux d'améliorer l'offre alimentaire à l'école. Sur quels éléments se fonde un tel réseau ?

La pratique en réseau permet, entre autres, d'augmenter le partage des informations. Ces échanges peuvent concerner les ressources documentaires, les savoirs, les pratiques et les représentations. Les professionnels échangent plus vite et améliorent la qualité de l'information partagée. Le partage d'information a également une fonction de lutte contre l'isolement du professionnel. En participant aux visites du réseau « Mieux manger à l'école », les professionnels devraient se sentir moins seuls dans leurs pratiques (Absil & Demarteau, 2005).

Le réseau est qualifié de formel si les liens sont identifiables par des procédures manifestes et standardisées. Les liens entre les acteurs relèvent alors de la convention. A l'inverse, le réseau est informel si les liens ne font pas l'objet d'un contrat explicite et matériel entre les acteurs (Absil & Demarteau, 2005). Concrètement, le formel et l'informel se mêlent. L'analyse de la circulation de l'information au sein de ce réseau devrait permettre d'apprécier les contacts pris par les participants en dehors des visites et d'évaluer, selon l'étymologie du mot réseau qui signifie « filet », la densité du maillage entre les participants, ainsi que la dynamique des échanges (Lemieux, 1999).

En référence à ces définitions, on peut classer en deux catégories les activités organisées dans le cadre du réseau « Mieux manger à l'école ».

Pour la partie informelle :

- Les participants ont le temps entre les débats, lors des pauses, pendant le dîner, d'échanger leurs expériences, leurs motivations, leurs savoirs.
- Grâce à la liste des adresses e-mail des participants, ils peuvent recontacter une personne présente lors de la visite à laquelle ils ont participé.

Pour la partie formelle :

- Les informations circulent d'une part entre Question Santé et les invités. Ces derniers reçoivent les invitations, les comptes-rendus des visites précédentes. D'autres demandes d'informations arrivent également à Question Santé.
- Lors des visites, de la documentation est mise à disposition de tous concernant des formations, d'autres appels à projets, des trucs et astuces. Une liste de références est également fournie.
- Différents documents peuvent être envoyés par l'établissement visité aux personnes présentes à la visite.

B. Objectifs et méthodes de l'évaluation

1. Questions évaluatives

La Fondation Roi Baudouin a demandé à l'APES-ULg d'évaluer la dynamique engendrée par ces sept visites. Pour des questions de limitation temporelle, la participation à la septième visite n'a pas été prise en compte dans cette évaluation. Ce rapport ne porte donc pas essentiellement sur le processus d'organisation de ces visites, mais sur les retombées et les interactions qu'elles ont créées.

Ces impacts sont appréciés selon une échelle de mise en pratique croissante, en relation avec les objectifs du programme. En conséquence, des questions évaluatives ont été formulées autour de 5 axes.

- La participation aux rencontres organisées par le réseau (une ou plusieurs de celles-ci) : *Qui sont les participants au réseau ? De quelle manière s'investissent-ils au sein du réseau ?*
- Les échanges entre membres du réseau, dans et en dehors des rencontres : *Quels sont les échanges développés au sein du réseau ?*
- Le partage d'informations recueillies au sein du réseau avec des personnes extérieures au réseau, notamment dans les établissements scolaires : *Quelles leçons/trucs et astuces pouvons-nous tirer des projets et transmettre vers d'autres acteurs ?*
- La recherche de soutiens ou d'informations complémentaires auprès de personnes ressources, surtout locales : *Quelle est la structure géographique du réseau ? Quelles sont les retombées au niveau local ?*
- L'initiation de changements en relation avec la promotion d'une alimentation saine dans les établissements : *Les participants à ce réseau ont-ils mis de nouveaux projets en place ?*

Ce sont ces questions qui définissent le cadre évaluatif et qui vont guider la lecture de ce rapport. Pour chacune de ces questions, plusieurs points seront abordés. Par exemple, pour la participation aux rencontres, les analyses portent sur le nombre de participants par visite, le profil institutionnel et professionnel des participants, le nombre de visites par participants.

2. Echantillonnage et sources de données

Pour apprécier la relation entre les activités proposées dans le réseau et ses effets, il est utile de distinguer plusieurs catégories de participants :

- les membres invités à toutes les rencontres ;
- les établissements organisateurs de visites ;
- les participants locaux, intégrés dans le réseau de façon ciblée en fonction du lieu des visites;
- les participants issus d'un établissement soutenu par la Fondation Roi Baudouin dans le cadre de l'appel à projet.

Pour réaliser cette analyse, deux types de sources de données ont été utilisés :

- les fichiers d'invitation et de participation disponibles à Questions Santé et à la Fondation Roi Baudouin ;
- les réponses à une enquête par questionnaires adressée à 168 participants aux visites.

Mise en ordre, dépouillement et comparaison des fichiers de gestion du réseau

Les fichiers analysés sont des outils de travail, ils n'étaient pas prévus pour l'évaluation. C'est pourquoi le nombre de données manquantes peut être conséquent. Il n'a pas toujours été simple d'identifier les personnes et les organismes aux fins de comparaison.

- ***Le premier document (A)*** «Réseau Question Santé » comprend les coordonnées utilisées pour communiquer les présentations des visites, les comptes rendus et d'autres informations sur des initiatives en lien avec le réseau, ces données sont enrichies à partir des demandes d'informations concernant l'alimentation à l'école. Au 22 octobre 2007, ce fichier contient, 409 adresses e-mail d'organisations et/ou de personnes.
- ***Le deuxième fichier (B)*** comprend des invitations envoyées lors de la création du réseau (mi octobre 2006) par Question Santé. Il contient 304 organisations.
- ***Le troisième fichier (C)***, la liste de la Fondation Roi Baudouin, reprend les participants aux différentes visites, arrêtée au terme de la visite. Après avoir été nettoyé, il contient 230 personnes.

Des comparaisons systématiques ont été tentées afin de définir les recouvrements entre les personnes ou les organisations mentionnées dans ces trois fichiers. Le but en était d'identifier quel fichier reflétait au mieux le périmètre du réseau afin d'utiliser celui-ci pour organiser l'enquête d'évaluation du réseau. Finalement, il est apparu que le fichier C reprenant les participants aux visites était le plus fiable pour organiser cette enquête. Cependant il ne permettrait pas d'interroger les personnes pressenties qui n'ont pas participé aux visites. L'enquête ne reflètera donc pas les raisons de non adhésion au réseau.

Par ailleurs, l'activité dynamique du réseau, au-delà de la participation aux visites, est sans doute mieux reflétée par le fichier A, qui est enrichi au fil des contacts ; mais les références étant essentiellement les adresses E-mail, les recouvrements sont parfois difficiles à établir avec le fichier B qui est structuré autour des organismes et le fichier C qui est structuré autour des personnes ayant participé aux visites.

Analyse des recoupements avec les fichiers d'autres programmes de promotion de l'alimentation

- *Les listes de participation au label « Manger Bouger »* grâce à la collaboration avec l'équipe du Plan de Promotion des Attitudes Saines.
- *Le listing des personnes ayant contacté CORDES* dans le cadre des activités « A table les cartables » et « Les midis à l'école ».

Enquête par questionnaire

Fin novembre 2007, le questionnaire a été envoyé par e-mail à 185 personnes (230 participants moins 45 adresses e-mail manquantes). Une première date de retour était fixée au 17 décembre. Un rappel a été adressé début janvier 2008, avec une deuxième date de retour pour fin janvier. Dix-sept questionnaires sont revenus à cause d'une erreur dans l'adresse ou d'un changement d'adresse e-mail.

On peut donc considérer que l'enquête a été réellement adressée à 168 participants. Trois réponses n'ont pas été utilisées, soit parce que le questionnaire était incomplet, soit parce que les répondants signalaient leur difficulté à répondre vu leur faible investissement dans le réseau. Le taux de réponse est donc finalement de 18%, soit 30 questionnaires utilisables.

Le questionnaire (Annexe 2) apprécie la dynamique que le réseau « Mieux manger à l'école » souhaite dégager. Il n'a pas été construit pour analyser le contenu ou les modalités organisationnelles du réseau, à l'exception de quelques informations sur les visites fréquentées et les raisons de participation ou non. Pour le reste, les questions, pour la plupart sous forme ouverte, tentent d'apprécier la plus-value qu'ont apporté les visites et le réseau (idées à retenir, intention d'application ou actions concrètes, transfert d'informations ou de pratiques, personnes ressources, etc.) ainsi que la circulation des informations au sein du réseau (utilisation des comptes rendus, contacts établis en dehors des visites, interactions avec d'autres programmes) ; enfin deux questions portent sur les souhaits de prolongements des activités du réseau et/ou d'investissement personnel dans celles-ci.

CHAPITRE 2 : ANALYSE DES ACTIVITES DU RESEAU ET DE LA PARTICIPATION A CELUI-CI

Nous qualifierons ce réseau de formel et de provoqué (Demarteau & Absil, 2005), puisque la Fondation Roi Baudouin a sollicité l’A.S.B.L. Question Santé pour organiser plusieurs visites afin que les personnes demandeuses d’informations sur l’alimentation à l’école, ou simplement curieuses de cette réalité, puissent se retrouver et échanger.

A. Profil des participants aux visites

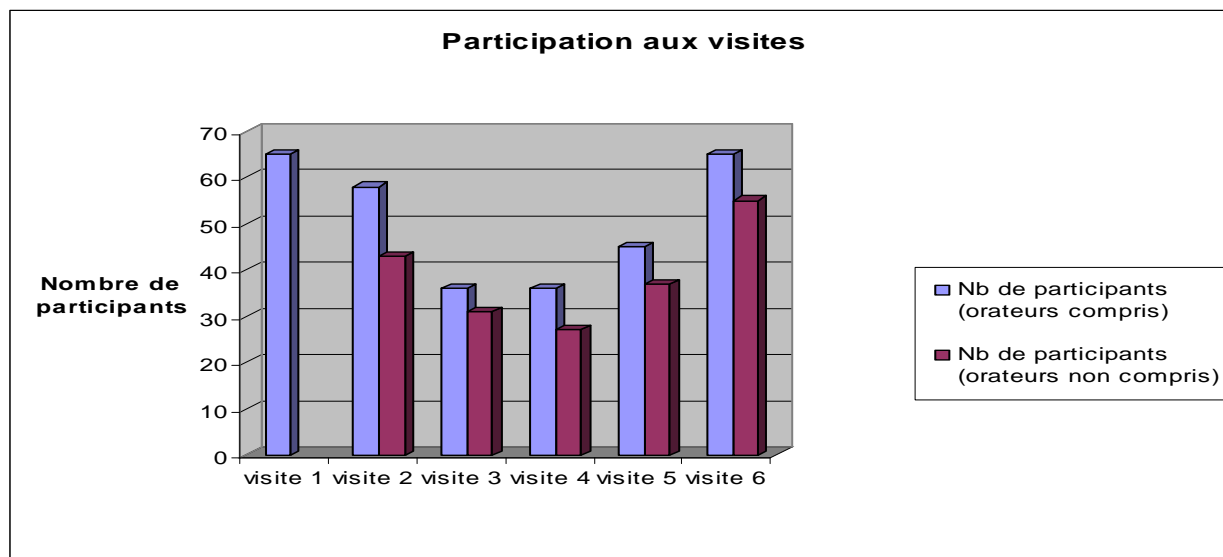
Dans ce chapitre, nous allons aborder les taux de fréquentation des visites ainsi que les profils professionnels des participants aux visites et les profils de leurs organismes. Le but est de mieux apprécier la diversité des personnes qui s’intéressent au réseau et s’y inscrivent, participants et de définir quel public est réellement touché par rapport au public invité.

1. Fréquentation des visites

Parmi les participants, on a distingué d’une part, les visiteurs et d’autre part, les orateurs. Car sur certains sites, de nombreuses personnes ont pris la parole pour illustrer les actions. Ceci est illustré dans le premier graphique. La première colonne représente l’ensemble des visiteurs et des orateurs, la deuxième uniquement les visiteurs. Deux éléments doivent être pris en compte dans l’interprétation des résultats relatifs aux deux premières visites :

- pour la première visite, le nombre d’orateurs n’a pas pu être identifié ;
- le nombre de participants a dû être limité pour les deux premières visites, les inscriptions étant trop nombreuses.

Tableau 1 et figure 1 : Fréquentation des visites



	Visite 1 (LLN)	Visite 2 (Bxl)	Visite 3 (Ath)	Visite 4 (Izel)	Visite 5 (Eupen)	Visite 6 (St Ghislain)
Nb de participants (orateurs compris)	65	58	36	36	45	65
Nb de participants (orateurs non compris)	?	43	31	27	37	55

Le deuxième tableau reprend le nombre de visites par participant. Plus de trois quarts des personnes n'ont participé qu'à une visite, moins de 10% ont participé à trois visites ou plus, ce qui dénote des implications d'intensité différente parmi les participants.

Tableau 2 : Nombre de participants en fonction du nombre de visites

	1 visite	2 visites	3 visites	4 visites	5 visites	6 visites	Total
Nb de participants	184	26	15	2	2	1	230
Pourcentage (%)	80	11	6,5	1	1	0,5	100

2. Profil des organismes représentés

La liste des participants effectifs (fichier C) a été comparée à la liste des invités (fichier B), en conservant comme classification les catégories (« familles ») établies par l'A.S.B.L. Question Santé dans son rapport de « statistiques fichier réseaux ».

- « Organismes promoteurs de santé » : ASBL, fédération, CRIE, CLPS, SPSE, services communautaires, ONE, maison médicale, etc.
- « Pouvoirs locaux » toute personne qui travaille dans une commune ou en est un élu. On y adjoint le personnel de la Communauté française.
- « Offre privée » englobe TCO, Sodexho, Biofresh, Bioforum, etc.

L'information est manquante ou inclassable pour 2% des invités (4 personnes) et 10% des participants (23 personnes). Parmi celles-ci, on compte quelques participants à titre personnel.

Tableau 3 : Répartition des invités et des participants par types d'organismes

	Ecoles	Organismes de santé	Pouvoir local	Offre privée	Total
Invités	163	82	36	11	292
Pourcentage (%)	56	28	12	4	100
Participants	102	49	34	22	207
Pourcentage (%)	49	24	16	11	100

Les institutions invitées au départ sont des écoles à raison de 56%, des organismes promoteurs de la santé pour 28%, des administrations et élus locaux pour 12%, les firmes privées 4%.

Les organismes représentés lors des visites se répartissent de manière globalement semblable (différence statistiquement non significative testée par t de Student). Deux tendances sont cependant perceptibles :

- une représentation proportionnellement inférieure des écoles et des organismes de santé
- une représentation proportionnellement supérieure du privé et des pouvoirs locaux.

3. Profil professionnel des participants

Les fonctions des personnes présentes sont reprises dans le tableau ci-dessous.

- « Spécialistes de la santé » : infirmières et les médecins, chercheurs et chargés de projets d'organismes promoteurs de la santé.
- « Personnel de cuisine » : cuisiniers, économes, chefs de cuisine.
- « Personnel éducatif » : directeurs, professeurs, secrétaires des écoles et d'organismes éducatifs.
- « Elus locaux » : personnel des administrations communales, régionales et communautaires.

L'information est manquante pour 18% des intéressés (soit 43 personnes).

Tableau 4 : Répartition des participants par profil professionnel

	Personnel éducatif	Spécialiste de santé	Personnel de cuisine	Personnel ou élu local	Diététicien	Sous-Total
Nb de personnes	74	52	27	20	14	187
Pourcentage (%)	40	28	14	11	7	100

Le personnel éducatif des écoles est le plus présent. Ce sont surtout des enseignants, des directeurs. Les personnes directement concernées par la cuisine ne représentent que 14% des participants. Si nous regroupons le personnel éducatif et le personnel de cuisine, principalement actifs dans les écoles également, presque qu'une moitié des personnes présentes aux visites n'appartiennent pas à la communauté scolaire.

B. Structure géographique du réseau

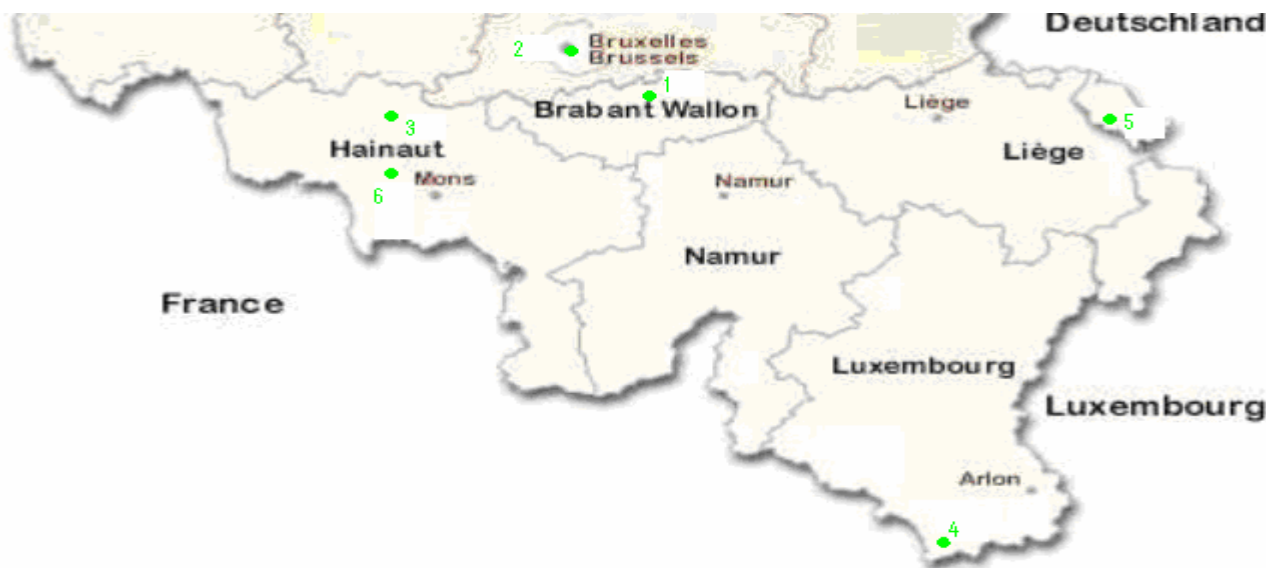
1. Localisation des visites

Les occasions et lieux de rencontres au centre du réseau sont les visites organisées dans sept écoles. Pour des raisons de gestion temporelle, nous n'avons analysé que les six premières visites. Dans le tableau ci-dessous sont reprises les visites, leurs thèmes et le lieu d'organisation.

Tableau 5 : Localisation et thèmes des visites du réseau « Mieux manger à l'école »

Lieu d'organisation des visites	Thème	Province
1. Commune d'Ottignies Louvain-la-Neuve	Des « bons grammages » aux produits bios!	Brabant Wallon
2. Commune de Woluwe-Saint-Lambert	De la soupe à 10 heures aux tartines à 4 heures !	Bruxelles
3. Commune d'Ath	La commune d'Ath revient à une cuisine faite en interne comme avant!	Hainaut
4. Athénée Royal d'Izel	Athénée Royal d'Izel : Un projet global!	Luxembourg
5. Institut Robert Schuman Eupen	Manger sain sans croquer la planète !	Liège
6. Intercommunale de Santé Harmegnies-Rolland (St Ghislain)	Un service de Promotion santé à l'école (SPSE) initie un projet « Tartine maligne »	Hainaut

Figure 2 : Cartographie des visites du réseau « Mieux manger à l'école »



La Fondation Roi Baudouin avait décidé de disperser les visites sur le territoire de la Communauté française (et germanophone) et pour chacune de celles-ci, de cibler un grand nombre d'invitations vers les acteurs locaux. La septième visite, non représentée ici, s'est déroulée à Huy. Aucune visite n'a été organisée en province de Namur. Deux visites ont été organisées dans le Hainaut.

Pour des raisons de lisibilité, nous avons créé une carte pour chacune des visites afin d'y noter l'origine et les déplacements des participants. Ces cartes représentent principalement une illustration de la dynamique territoriale liée aux visites et non un relevé exhaustif des participations.

Au final, cinq cartes sont disponibles, car deux visites ont été regroupées et la visite 7 n'a pas été analysée (cf. annexes 1 à 5). Les flèches convergent vers le lieu d'organisation de la visite. Elles partent de la commune de l'organisme d'origine des participants. Les flèches les plus fines représentent un participant, les plus épaisses représentent 30 personnes. Certaines adresses des organismes présents n'ayant pas pu être identifiées à l'aide des fichiers disponibles, les données manquantes s'élèvent à une dizaine de pourcent pour chaque visite.

Les personnes venant du lieu même d'organisation n'ont pas pu être reprises sur les cartes, mais elles représentent un nombre non négligeable de participants, généralement repris comme organisateurs pour la visite concernée.

2. Distance parcourue pour participer à une visite

Ces analyses ont été faites à partir des codes postaux des organismes des participants. La distance entre l'organisme et le lieu de la visite est calculée grâce au logiciel Mappy, en encodant les codes postaux des deux localités. Les codes postaux de tous les participants n'ont pu être collectés. L'écart le plus petit et le plus grand sont calculés, sans tenir compte des personnes organisant la visite et venant du lieu même de cette dernière.

Tableau 6 : Localisation des visites du réseau « Mieux manger à l'école »

	Visite 1 (LLN) n=65	Visite 2 (Bxl) n=58	Visite 3 (Ath) n=36	Visite 4 (Izel) n=36	Visite 5 (Eupen) n=45	Visite 6 (St Ghislain) n=65
%age de participants localisés	89%	91%	92%	89%	93%	80%
Distance moyenne (en km)	52 km	31 km	47 km	83 km	61 km	51 km
Distance min.-max.	7-155 km	2-142 km	2-117km	25-174km	7-160km	3-167km

Les résultats sont assez cohérents avec la localisation géographique des visites. La distance moyenne est plus élevée pour la visite quatre, alors que la participation était plus faible. Le nombre maximal de kilomètres approche les 150, ce qui montre que certains sont prêts à se déplacer dans toute la Communauté française. A chaque visite, un nombre important de participants vient de Bruxelles. Nous pouvons d'ailleurs observer que lors de la deuxième visite, à Bruxelles, la plupart des participants ont apparemment parcouru des distances plus courtes.

Tableau 7 : Répartition des participants en fonction de la distance parcourue (organisateur compris)

	Visite 1 (LLN)		Visite 2 (Bxl)		Visite 3 (Ath)		Visite 4 (Izel)		Visite 5 (Eupen)		Visite 6 (St Ghislain)	
Moins de 25km	12	21%	32	60%	11	34%	8	25%	22	52%	21	40%
Entre 26 et 50km	26	45%	7	13%	5	15%	10	31%	0	0%	2	4%
Entre 51 et 100km	<u>12</u>	21%	<u>10</u>	19%	<u>15</u>	45%	0	0%	4	10%	<u>24</u>	46%
Plus de 100km	8	13%	4	8%	2	6%	<u>14</u>	44%	<u>16</u>	38%	5	10%
Total des réponses	58	100%	53	100%	33	100%	32	100%	42	100%	52	100%

- La case grisée représente le médian (50% au moins des participants ont parcouru une distance plus courte ou égale),
- Le nombre en italique illustre le premier quartile (25% au moins des participants ont parcouru une distance plus courte ou égale)
- Le nombre souligné représente le troisième quartile (75% au moins des participants ont parcouru une distance plus courte ou égale)

Il semble que les visites attirent des participants de proximité. Pour toutes les visites sauf la première, le premier quartile se situe dans un rayon de 25 km. Si l'on intègre la première visite, le premier quartile reste en dessous de 50 kilomètres.

Le médian oscille entre 50 et 100 kilomètres. Nous pouvons dire que cette distance semble être le rayon d'action pour des partenariats qui peuvent dépasser la concertation locale.

3. Raisons de participation aux visites

L'enquête auprès d'un échantillon de participants, présentée dans le chapitre 3, a fourni l'occasion d'éclairer les facteurs qui favorisent la participation aux visites. Même si, comme on le verra ci-après, l'échantillon des répondants ne peut être considéré comme totalement représentatif des participants, il est intéressant de découvrir les raisons de participation/non participation invoquées par ceux-ci.

Les raisons de participation ou non-participation qui ont été citées sont au nombre de cinq :

- la proximité du lieu de la visite et l'influence de la distance à parcourir pour y participer ;
- la disponibilité de chaque participant aux dates des visites ;
- la thématique abordée qui rencontrait ou non le projet porté par le participant ;
- l'investissement personnel des personnes au sein du réseau ;
- le fait de ne pas avoir été prévenu des dates auxquelles se déroulaient les autres visites.

Les répondants ont cité soit un de ces items, soit plusieurs. La répartition des réponses et leur combinaison sont reprises dans le tableau ci-dessous.

Tableau 8 : Raisons de participation

Raisons invoquées	Effectif
Thématique	5
Proximité et thématique	9
Proximité et disponibilité	4
Disponibilité	7
Investissement personnel	3
Pas prévenu	2
Total	30

La proximité du lieu constitue un frein pour 43% des personnes interrogées, le choix de répartir les visites dans des lieux variés semble donc avoir favorisé l'accessibilité à une diversité de participants. L'importance des déplacements peut ainsi expliquer la plus faible participation enregistrée à la visite n°4 à Izel. Cette dispersion géographique peut cependant représenter un frein à un investissement régulier et continu au sein du réseau ; ainsi une majorité de participants n'ont fréquenté qu'une seule visite.

La disponibilité reste un facteur important pour un grand tiers des personnes interrogées malgré les stratégies développées par le réseau pour faciliter l'intégration des visites dans les agendas : organiser des visites en dehors des vacances scolaires, limiter les visites à une demi-journée pour permettre au personnel des écoles de ne pas quitter trop longtemps leur établissement.

La thématique abordée semble être également un facteur important : la collation, les repas tartines ou les repas chauds sont des thématiques diversifiées, qui ne peuvent pas toujours toucher tous les établissements. Ce facteur explique peut-être la plus faible proportion de participants à la visite 3.

La question de l'investissement personnel est intéressante, elle montre que certains sont prêts à s'investir dans un programme, en ayant un retour certain des visites.

La question des personnes non-prévenues des visites suivantes peut être expliquée par un investissement plus faible dans le réseau et/ou le manque d'information sur les activités et des contacts proposés.

C. Synergie entre le réseau et d'autres programmes

Grâce à une collaboration avec l'équipe du label « Manger Bouger » et avec CORDES, nous avons pu identifier les différents établissements scolaires qui ont participé à la fois au réseau et à d'autres programmes. Nous avons aussi recherché les recoupements entre les établissements participant aux deux actions lancées par la Fondation Roi Baudouin dans le domaine de la promotion de l'offre alimentaire (le réseau et l'appel à projets) afin d'identifier les synergies qui se créent entre ces deux facettes des projets. Ces croisements permettent de définir dans quelle mesure le réseau attire des organismes déjà actifs et expérimentés en matière de promotion de l'alimentation saine et/ou des organismes plus novices dans ce domaine, cela fournit un indicateur du renouvellement des participants aux initiatives de promotion de l'alimentation saine. Les conclusions seront évidemment limitées par le fait que certaines écoles peuvent avoir participé à des actions de moindre envergure ou à des actions plus anciennes.

1. Recoupements avec l'appel à projet « Mieux manger à l'école »

L'appel à projet « Mieux manger à l'école » a permis de soutenir 28 porteurs de projets. Un quart de ces organismes (7) ont participé aux visites organisées par le réseau : 2 écoles, 2 services PSE (en contact avec 19 écoles) et 2 A.S.B.L. (en contact avec 14 écoles) et une administration communale (4 écoles).

Si l'on se réfère aux personnes participantes, on constate que 11% des participants au réseau sont des personnes travaillant dans un de ces organismes ayant rentré un projet « Mieux manger à l'école ». Ainsi le réseau semble être utilisé comme une ressource pour un certain nombre d'organismes en projet.

Pour fournir une image plus dynamique du maillage à l'œuvre dans le réseau et entre les différents programmes, on peut s'intéresser non seulement aux organismes promoteurs des projets, mais aussi à leurs partenaires pour développer ces projets. Ces partenaires peuvent donc être en contact avec d'autres promoteurs que ceux identifiés ci-dessous.

Douze partenaires cités dans les rapports de projet participent au réseau. Ces 12 organismes partenaires sont représentés au total par 26 personnes (11% des participants au réseau). Parmi ces organismes partenaires, on trouve 3 firmes de catering et 2 fermes pédagogiques, pour un équivalent de 16 personnes, soit 7% des participants au réseau.

En globalisant les participants au réseau qui représentent les promoteurs de projets et leurs partenaires, on totalise 22% de la participation individuelle au réseau. On peut donc évaluer la synergie entre les deux projets à 25% du point de vue de la participation.

Tableau 9 : Partenaires d'un projet FRB présents dans le réseau

Partenaires d'un projet « école » de la Fondation Roi Baudouin	Nombre de personnes qui participent au réseau
Catering 2	8
Catering 3	4
Catering 1	2
Ferme pédagogique 1	1
Ferme pédagogique 2	1
PSE 1	3
Administration	2
PSE 2	1
PSE 3	1
PSE 4	1
CLPS 1	1
CLPS 2	1
Total	26

2. Recoupements avec le label « Manger Bouger » 2008

Grâce à une collaboration de l'équipe du label « Manger Bouger », nous avons pu identifier parmi les écoles ayant sollicité le label lesquelles participaient aussi aux actions de la Fondation Roi Baudouin (participation au réseau et/ou financement pour un projet). Quinze établissements sont représentés (avec parfois plusieurs personnes pour un projet ou une personne pour plusieurs projets).

- Recoupement entre le label « Manger Bouger » et la participation au réseau : 10 établissements.
- Recoupement entre le label « Manger Bouger » et le financement dans le cadre de l'appel à projet de la FRB : 2 écoles.
- Participation aux trois actions : label, réseau et appel à projets : 2 écoles qui ont été visitées par le réseau.

3. Recoupements avec « A table les cartables » et « Les midis à l'école »

Grâce à une collaboration avec CORDES, les croisements avec les programmes « A table les cartables » et « Les midis à l'école » ont pu être analysés. Ces deux programmes s'adressaient à des écoles fondamentales, du maternel et du primaire de tous les réseaux. Treize organismes ont participé aux deux types d'activités, ceci regroupe 17% des écoles participantes au réseau « Mieux manger à l'école ». Le nombre de personnes par organisme varie de 1 à 10 personnes. Cinq établissements sont des organisateurs d'une visite pour le réseau « Mieux manger à l'école ». Une différence est faite entre les dix organismes qui ont participé à un des deux projets, soit « à table les cartables » soit « les midis à l'école » et les trois écoles (dont deux organisateurs de visites) qui ont pris contact avec CORDES pour une demande d'information, un renseignement ou un engagement de participation.

Par ailleurs, trois personnes de CORDES sont régulièrement présentes lors des visites.

4. Synthèse

En globalisant les participants au réseau qui représentent les promoteurs de projets et leurs partenaires, on totalise 22% de la participation individuelle au réseau. Sur base des informations en notre possession quant à la participation à ces deux types d'activité, on peut donc évaluer la synergie entre les deux projets à environ un quart des audiences de ceux-ci.

Sur les 78 écoles participant au réseau « Mieux manger à l'école », 63% ne participent à aucun autre des trois programmes identifiés en matière de promotion de l'alimentation saine à l'école. Ce chiffre doit être interprété avec prudence pour deux raisons :

- les 5 promoteurs de projets financés par la Fondation Roi Baudouin, et qui ne sont pas des directions d'écoles, touchent cependant indirectement certaines écoles qui sont les partenaires de leur projet. Certains membres de certaines de ces écoles participent au réseau, mais il n'a pas été possible de les identifier précisément ;
- certains établissements ont peut-être participé à d'autres actions que ces programmes, actions qui n'ont pas été répertoriées ici.

Ces deux limites vont dans le même sens et indiquent que le chiffre de 63% de « novices en matière d'alimentation saine » participant au réseau doit être considéré comme un maximum. Moyennant ces précautions, on peut dire que le réseau favorise de façon relativement équilibrée la rencontre d'acteurs expérimentés et d'acteurs novices, peu sensibilisés aux développement d'actions en matière d'alimentation saine.

Mentionnons enfin que 3 promoteurs de projets financés par la Fondation participant au réseau et aux deux autres programmes figurent parmi les organisateurs de visite (1 école, 1 PSE et 1 commune). Ce sont des promoteurs qui s'intéressent aux actions de promotion d'une alimentation saine en milieu scolaire depuis de nombreuses années.

CHAPITRE 3 : ANALYSE DES IMPACTS DU RESEAU

Pour rappel, ces résultats sont établis sur une base de 30 questionnaires, soit un taux de réponse de 18% par rapport à 168 questionnaires acheminés, au départ d'une base de données de 230 participants aux visites.

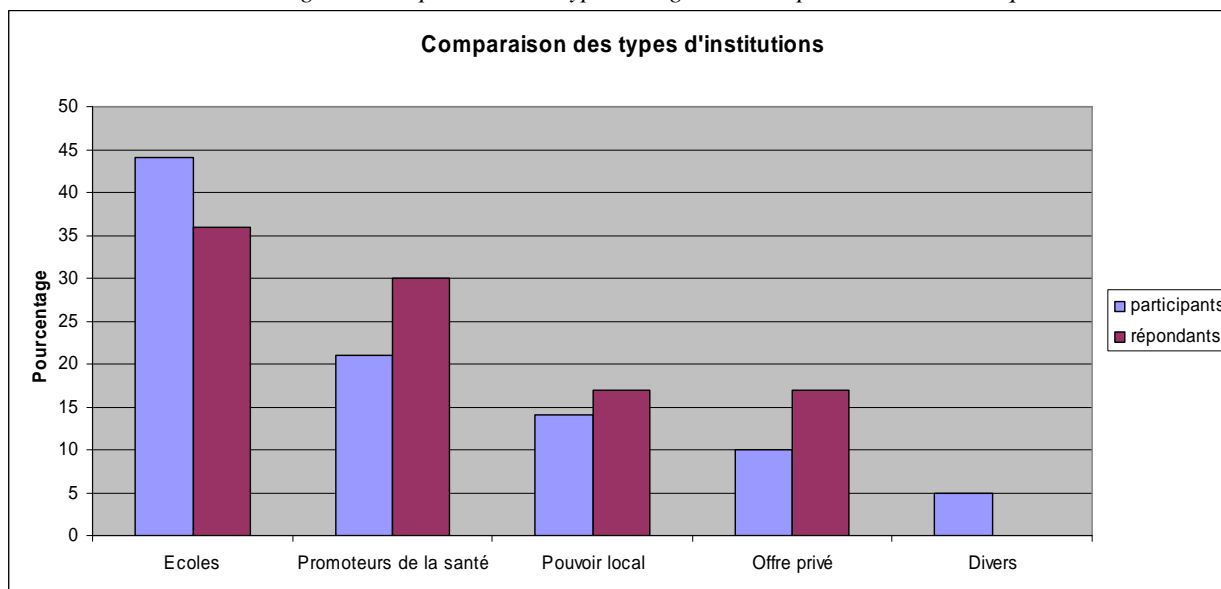
A. Profil de l'échantillon

1. Types d'organismes

Tableau 10 : Répartition des types d'organismes représentés dans l'enquête

	Ecoles	Organisme de santé	Pouvoir local	Offre du privé	Total
Nb de personnes	11	9	5	5	30
Pourcentages (%)	36	30	17	17	100

Figure 3 : Répartition des types d'organismes représentés dans l'enquête



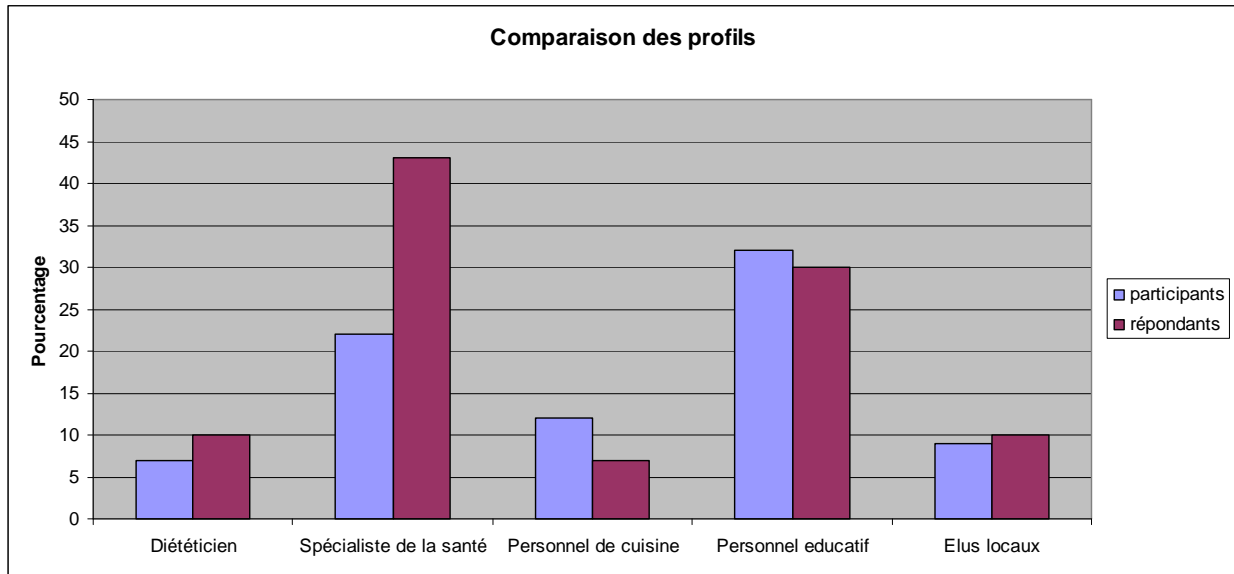
Comparées aux données descriptives de la participation aux visites, les écoles semblent être sous représentées au sein de l'enquête (36% en place de 49%) et les organismes de santé sur représentés (30 % en place de 24%), il en va de même des offres des privés (17% en place de 11%). Cependant aucune différence statistiquement significative n'a pu être mise en évidence entre les deux échantillons. Quatre répondants au questionnaire sont des organisateurs d'une visite du réseau et ont aussi participé à d'autres visites.

2. Professions

Tableau 11 : Répartition des profils professionnels des participants à l'enquête

	Personnel Educatif	Spécialiste de santé	Personnel de cuisine	Pouvoirs locaux	Diététicien	Total
Nb de personnes	9	13	3	3	3	30
Pourcentages (%)	30	43	7	10	10	100

Figure 4 : Répartition des profils professionnels des participants aux visites et à l'enquête



Le profil des répondants ne correspond pas à la répartition des participants aux visites : un test t de Student a été réalisé, il montre une différence significative ($p=0,03$) entre les deux distributions.

La différence la plus marquée se situe au niveau des spécialistes de la santé, qui sont ici 43% à répondre, alors qu'ils ne représentent que 28% des participants. Le personnel administratif, les élus locaux sont représentés de manière semblable. Par contre le personnel de cuisine et le personnel éducatif sont beaucoup moins nombreux à répondre (respectivement 7% des répondants contre 14% des participants et 30% contre 40%). Ces résultats confirment les tendances observées ci-dessus notamment sur une faible représentation du milieu scolaire dans l'enquête.

3. Intensité de la participation

L'échantillon des répondants est-il représentatif des taux de fréquentation des différentes visites. La répartition des répondants entre les visites est proportionnelle au taux de participation pour chacune des visites ? Entre parenthèses est exprimée la proportion de répondants par rapport au nombre de participants à la visite. Pour chaque visite, excepté la quatrième, presque un quart des personnes ont répondu au questionnaire : 15 ont participé à la première visite (23%), 14 à la deuxième (24%), 9 à la troisième (25%), 5 à la quatrième (14%), 10 à la cinquième (22%) et 16 à la sixième (24%). Ceci montre une répartition équilibrée entre les visites à l'exception de la quatrième

Par contre le tableau suivant indique que les répondants à l'enquête se recrutent de façon privilégiée parmi les personnes impliquées fortement au sein du réseau. Plus de la moitié des répondants ont participé à au moins deux visites, contre 21% des participants seulement. Quatre des cinq personnes ayant participé à 4 visites ou plus ont rentré le questionnaire.

Tableau 12 : Répartition des participants en fonction du nombre de visites

	1 visite	2 visites	3 visites	4 visites	5 visites	6 visites	Total
Nb de participants	13	5	8	1	1	2	30
Pourcentage (%)	43	17	27	3	3	7	100

En conclusion, il semble que l'échantillon soit orienté selon deux tendances : une sur-représentation de personnes fortement impliquées au sein du réseau et une sous-représentation des établissements scolaires et de leur personnel.

B. Impact des visites sur les échanges

Cette partie porte sur la diffusion et l'échange d'informations au sein du réseau. Les participants ont été interrogés sur l'apport général du réseau en termes de rencontres et de collecte d'informations. Les contacts noués avec une personne rencontrée lors de la visite sont également analysés dans cette partie, tout comme les demandes des participants quant à l'avenir souhaité pour ce programme. Accepter de présenter son propre projet à d'autres personnes représente un indicateur de la volonté d'échanges de pratiques et d'expériences. La participation des membres du réseau à d'autres programmes représente également un indicateur de cette dynamique d'échanges.

1. Appréciation de l'apport du réseau

Dans ce tableau, nous avons analysé la perception des apports de la participation au réseau. Le nombre de répondants est variable pour chaque item et repris entre parenthèses.

Tableau 13 : Appréciation de l'apport du réseau

	Pas apprécié du tout	Peu apprécié	Apprécié	Très apprécié
Approfondir le contact avec des personnes déjà connues (n=26)	2	2	<i>13</i>	<u>9</u>
Nouer contact avec de nouvelles relations professionnelles (n=28)	0	3	<i>16</i>	<u>9</u>
Nouer contact avec de nouvelles relations personnelles (n=23)	3	8	<u>8</u>	4
Collecter des informations sur l'alimentation en général (n=26)	0	2	<i>17</i>	<u>7</u>
Collecter des informations sur des formations (n=27)	3	<i>11</i>	<u>11</u>	2
Collecter des informations sur des animations (n=27)	5	8	<u>13</u>	1
Partager votre savoir-faire (n=28)	3	4	<u>16</u>	5
Développer de nouveaux partenariats (n=22)	2	6	<u>10</u>	4

- La case grisée représente le médian (50% des participants se positionnent à ce niveau d'appréciation ou au dessus),
- Le nombre en italique illustre le premier quartile (25% au moins des participants se positionnent à ce niveau d'appréciation ou en dessous)
- Le nombre souligné représente le troisième quartile (25% au moins des participants se positionnent à ce niveau d'appréciation ou au dessus)

Dans le tableau ci-dessus, plus les médians et percentiles sont situés sur la droite du tableau plus l'appréciation est positive. Le réseau a été apprécié de manière positive pour tous les aspects, avec un accent sur les bénéfiques relationnels. L'analyse des médians et quartiles montre que les trois items les plus appréciés concernent les relations avec des personnes connues, les nouvelles relations professionnelles et l'apport d'informations sur l'alimentation en général (appréciée par plus de trois quarts des répondants).

Le partage de savoir faire est presque autant apprécié que les précédents (apprécié par trois quart des participants). Ensuite viennent l'apport d'informations sur les animations, le développement de nouveaux partenariats (apprécié par un peu plus de la moitié des répondants), puis les nouvelles relations personnelles.

Le recueil d'information sur les formations est le seul item qui ne soit pas apprécié par plus de la moitié des répondants.

2. Contacts

Les analyses ont été réalisées pour connaître la direction des contacts établis en dehors des visites entre les organisateurs et les participants. Par ailleurs, les analyses ont aussi porté sur les contenus de ces contacts (raisons invoquées).

Un tiers des répondants à l'enquête a été contacté par un participant. Nous allons détailler les objectifs de ces échanges.

- Treize répondants parmi les 30 ont contacté un participant de la visite à laquelle ils étaient présents. Quatre personnes expliquent ne pas avoir eu le temps ou l'opportunité de contacter d'autres. Les contacts ont des objectifs différents.
 - partager nos projets (3 fois) ;
 - approfondir certaines réflexions (2 fois) ;
 - obtenir de la documentation et des outils sur l'alimentation (2 fois) ;
 - participer à différentes formations ;
 - organiser une animation sur l'alimentation par un professionnel.

- Sur les 28 répondants, 10 ont été contactés suite à la visite par un membre du réseau
Les raisons sont diverses :
 - pouvoir visiter notre établissement (4 fois) ;
 - soutien méthodologique (2 fois) ;
 - des renseignements concernant notre projet (2 fois) ;
 - informer des dates de nos projets respectifs.

La proportion de contacts paraît fort importante par rapport aux autres indicateurs recueillis sur le fonctionnement du réseau. Rappelons que les répondants, comme signalé plus haut, semblent se situer parmi les participants les plus actifs et les plus intéressés par les activités du réseau.

3. Poursuite du réseau

Quinze répondants, soit la moitié, ne se sentent pas concernés par cette question, dont quatre expliquent qu'ils n'ont pas d'attentes particulières sur ce point.

Cette question est séparée en trois parties, qui correspondent à différents types d'attentes exprimées par les 15 autres répondants.

En termes de contenu d'information :

- partage d'expérience entre ceux qui « introduisent le bio » ;
- continuer à partager et visiter des projets innovants (source de dynamisation, notamment sur l'alimentation durable) ;
- poursuite des visites sur le mode expérimenté qui allie bien la réalité du terrain, l'échange entre les acteurs invitants et les participants ; (cité par 6 personnes)
- peut-être pourrait-on prolonger en « digestif » par des ateliers d'échanges en petits groupes sur les questions /réflexions qui restent après la matinée-visite et le repas ;
- sensibilisation aux grammages corrects ;
- sensibilisation aux représentations de l'alimentation chez les jeunes (boulimie, anorexie, image de soi, changement d'habitudes alimentaires, plaisir de manger) ;
- une publication globale ;
- découvertes des réalités dans les autres pays d'Europe ou au Canada.

En termes de formation :

- formation sur la nutrition en cuisine de collectivité, hygiène, HACCP, nutrition des enfants ;
- réunion d'échanges d'expériences ;
- mise en place de formations certifiantes pour les encadrants de repas scolaires ;
- pédagogie de la communication autour des changements d'habitudes ;
- des formations et actions pour un public plus âgé ;
- des formations à destination des cuisiniers et du personnel de service concernant la diététique et l'éducation au goût.
- formation des parents.

En termes de circulation de l'information :

- être mieux informés des visites et recevoir les comptes rendus (souhaité par 3 personnes) ;
- demande de mise sur pied d'un réseau d'information via le net avec accès autorisé ou non suivant le type d'info, pour échanges d'expériences ;
- demande d'outils d'information : affiches, kit d'info ;
- distribuer l'infos aux Villes et Communes pour établir leur cahier des charges, aux écoles des différents réseaux scolaires ;
- information et sensibilisation visant les parents, auprès des enseignants, des activités extra-scolaires, club sportifs, mouvements de jeunes, plaines de vacances (évoqué par 3 personnes) ;
- diffuser des projets semblables ;
- relayer les appels à projets, les outils, les formations ;
- faire remonter les bonnes idées vers les pouvoirs publics.

4. Présentation de son projet

Les répondants ont été interrogés sur leur envie de présenter leur projet. La première question portait sur une présentation avec accueil au sein de l'établissement, la deuxième concernait la présentation à d'autres personnes en dehors de l'établissement.

Treize personnes envisagent aussi bien d'accueillir d'autres au sein de leur organisme que de présenter leur projet à l'extérieur, une personne n'envisage que la présentation à l'extérieur et deux autres que l'accueil au sein de leur établissement.

Ces résultats confirment que les répondants à cette enquête apprécient le partage de savoir faire, plus de la moitié d'entre eux (16 sur 30) étant suffisamment expérimentés et motivés pour y jouer un rôle actif.

5. Autres activités

Vingt-deux personnes, soit trois quarts des répondants, ont participé à d'autres programmes et activités sur le thème de l'alimentation lors des trois dernières années. Le nombre et la diversité des actions citées montre à nouveau que les répondants sont des personnes actives dans le domaine de la promotion d'une alimentation saine. Nous n'avons repris ci-dessous que les activités qui étaient citées au moins deux fois.

Tableau 14 : Activités citées par les répondants au questionnaire

Activité ou organisme organisateur	Nombre de citations
Elles sont nombreuses et multiples	5
Réseau alimentation de l'Observatoire de la santé du Hainaut	3
En interne à l'école	3
Bioforum	3
Manger bouger	3
Exposition Tom & Babette	2

6. Utilisation des comptes rendus

L'utilisation des comptes rendus est un des moyens pour apprécier la diffusion de l'information concernant le réseau au sein des organismes participants. La lecture des comptes rendus ou la consultation de références qui y sont mentionnées sont par ailleurs des indices de l'intérêt des participants pour les thèmes abordés par le réseau et de leur motivation à utiliser les ressources offertes par celui-ci.

Le tableau suivant représente les comptes-rendus des visites auxquelles les répondants ont participé.

Tableau 15 : Utilisation des comptes rendus

	Nombre (n=30)
Lu	24
Conservé	21
Transmis	12
Plus value par rapport à la visite	13
Consulté les sites internet mentionnés	10

Les comptes rendus ont été transmis 12 fois, à différentes personnes dont aux collègues (cité 9 fois, sans préciser), à certains partenaires (énuméré 2 fois), au médecin PSE responsable, à la direction (cité 2 fois), aux chefs de cuisine et d'ateliers. Il semble donc que dans un bon nombre de cas, les informations diffusées par le réseau circulent au sein et autour de la communauté scolaire, le réseau trouvant ainsi des prolongements dans les organismes dont un des membres a participé aux visites et auprès de leurs partenaires.

Il est intéressant de vérifier si les informations sont aussi bien exploitées pour les visites auxquelles les répondants n'ont pas participé. Le tableau suivant concerne l'utilisation des comptes rendus de ces visites. Le nombre total est 30.

Tableau 16 : Utilisation des comptes-rendus des visites auxquelles les répondants n'ont pas participé

	Tous	Certains	Un seul	Aucun
Lu	10	4	1	15
Conservé	10	3	1	16
Transmis	2	1	2	5

La moitié seulement des comptes rendus des visites auxquelles les répondants n'ont pas participé sont lus et conservés. La transmission se fait pour moins d'un cinquième d'entre eux. On peut en conclure que la participation à la visite semble favoriser l'exploitation des informations fournies par le réseau, même en dehors de la visite.

7. Discussion autour de la visite

Les discussions autour de la visite sont des moments d'échange où le réseau peut se prolonger par une diffusion des informations et des découvertes récoltées lors de la visite. Vingt-neuf répondants ont échangé avec d'autres au sujet de la visite à laquelle ils ont participé. Les membres de la communauté éducative sont les cibles privilégiées de ces échanges : essentiellement les enseignants et la direction. Les réunions sont les moments privilégiés de ce passage d'information. Les résultats présentés ci-dessous ont été mis en évidence par une question ouverte « *Avez-vous parlé de votre participation à la visite autour de vous (A qui et à quelle occasion ?)* »

Tableau 17 : Personnes avec qui les participants discutent de la visite

	Effectif
Aux enseignants et à la direction	18
Aux parents	6
A l'équipe qui supporte notre projet	3
Aux cuisiniers	4
Aux fournisseurs de produits biologiques et labélisés	2
Aux autres écoles	2
Avec le CLPS	1
Au département achats	1
Aux autres membres des PSE	1
Aux membres impliqués dans l'axe stratégique du Plan National Nutrition santé	1
Au secrétaire communal et aux échevins	1
Nombre total de contacts cités	40

Tableau 18 : Occasions auxquelles les participants discutent de la visite

	Effectif
Lors de réunions	17
Lors de rencontres fortuites	5
Par un article publié dans la presse	2
Par une interpellation de nos fournisseurs alimentaires	1
Par l'envoi d'un courrier	1
Total	26

C. Impact des visites sur la motivation à développer des projets

Outre les échanges, le réseau se fixe pour objectif de mobiliser les participants et de soutenir leur motivation à développer des actions autour de l'alimentation à l'école. L'impact du réseau sur cette motivation a été approché de deux manières :

- les intentions d'application par les participants aux visites ;
- les actions concrètement mises en place après les visites. Il semble entendu que seule la visite n'aurait eu un impact sur la création de toutes ces actions, mais qu'elle fait partie d'un processus de renforcement des acteurs.

1. Intentions d'application

Les participants étaient interrogés sur l'impact des visites en terme de motivation à l'action. Le tableau reprend les points proposés dans le questionnaire.

Tableau 19 : Motivations dégagées par la participation aux visites.

	Effectif (n=30)
Poursuivre votre projet	18
Vous former	11
Développer de nouveaux partenariats	11
Lancer un nouveau projet	9
Créer un groupe de travail	5

La catégorie « autre » a été citée par 10 personnes, en voici le détail.

- « Inciter les acteurs de terrains avec lesquels je travaille à développer de nouveaux partenariats »
- « Développer chacun des items cités. Insister sur les liens »
- « L'envie de continuer à aller voir sur place la réalité des projets en cours. »
- « Améliorer le temps de midi à l'école »
- « Rencontrer d'autres personnes »
- « L'envie de convaincre d'autres écoles »
- « Continuer mes projets d'éducation nutritionnelle »
- « Communiquer les pistes et idées reçues »
- « Veiller au sein de mon école à ce que les enfants reçoivent une alimentation saine et variée »
- « Faire appel à des personnes ressources du réseau, mieux faire connaître son travail au sein du P.O. »

La poursuite du projet déjà en place est citée par presque deux tiers des participants, le réseau jouant ici un rôle de renforcement des actions existantes.

La formation, le développement de partenariats et le souhait de lancer un nouveau projet sont cités chacun par environ un tiers des participants, le réseau ayant créé une impulsion à l'action et au renouvellement des pratiques. Le grand nombre de réponses « autres » est une autre manifestation du dynamisme créé par la participation à ce réseau. L'insistance sur le développement des relations et les stratégies de communication sont spécifiques des impacts d'un réseau.

La création d'un groupe de travail, citée par presque un cinquième des répondants, mérite une attention particulière car elle évoque la création d'une dynamique au sein de l'établissement.

Il apparaît très clairement que, pour des acteurs motivés et déjà expérimentés tels que les répondants à cette enquête, le réseau joue un rôle de renforcement de la motivation à agir et de questionnement des pratiques.

2. Mise en place d'actions concrètes

Douze des 30 répondants, soit plus d'un tiers, évoquent la mise en place d'actions concrètes. Trois d'entre eux expliquent qu'ils vont continuer un projet mis en place ; les autres décrivent en détail leurs actions dans les thèmes ci-dessous :

Parmi les 18 autres, deux ne sont pas rattachés à un établissement (il ne sont pas en position de mettre en place une action).

Un projet qui mûrit...

« Pas encore mais, dans un premier temps, dès la reprise en janvier, nous apporterons des modifications dans le déroulement du temps de midi à l'école.

Nous travaillerons également avec les enfants à partir du questionnaire reçu après la visite afin d'évaluer les pratiques alimentaires de chacun et les guider vers de saines pratiques. Nous allons aussi, petit à petit, amener les enfants à ne consommer que de l'eau à l'école. »

Une concertation entre professionnels...

« Le développement de réseaux d'échanges entre cuisiniers et l'extension de la gamme de produits de qualité. La réalisation de fiches techniques novatrices, l'intégration d'aliments nouveaux et de grande qualité nutritionnelle dans les repas et la participation au réseau "cantines scolaire de qualité" initié par la Communauté française et dont l'opérateur est Bioforum. »

« Un cahier des charges reprenant les idées développées et un travail avec des diététiciens indépendants ».

Des changements au niveau de l'offre alimentaire...

« La soupe à 10H » (2 personnes), « Un fruit à 10h, de la soupe à midi (offerte par le CPAS de Quiévrain) »

« Collations saines pour quelques écoles et un travail avec un diététicien et un traiteur pour améliorer la qualité des repas scolaires. »

« Au sein de l'ULB, nous avons mis en place des menus santé, et travaillons actuellement à un projet pour les enfants de stages sportifs ou récréatifs chez nous. »

« Le goûter quotidien pour les 100 élèves des classes maternelles. Cette initiative (comme les autres mises en place dans mon établissement scolaire) n'est pas la résultante de la seule participation au réseau, mais plutôt de la réflexion d'un groupe de personnes motivées qui a la volonté d'informer et de sensibiliser aux problématiques de l'alimentation et du développement durable. »

« Projet de promotion de l'équilibre alimentaire des repas tartines "Tartine Maligne" présenté lors de la 6^e visite du réseau. »

« Les fruits des collations saines sont des fruits bios. Il faut continuer à impliquer le personnel de service dans des projets santé ».

Une participation aux formations

« La participation aux formations Bioforum »

D. Possibilités de transfert d'éléments pratiques

Les visites permettent-elles de dégager des messages clés, des trucs et astuces pour dépasser les difficultés rencontrées, des leçons pour la mise en place de projets « alimentation saine » dans les écoles ? Ceux-ci peuvent-ils être transposés dans d'autres collectivités ? En effet, dès le départ, la Fondation Roi Baudouin a mis l'accent sur le côté pratique de ces visites.

Le questionnaire a exploré d'un côté le type d'informations récoltées au sein du réseau, de l'autre les principales idées véhiculées par celui-ci quant à la promotion d'une meilleure alimentation à l'école.

1. Informations récoltées

Tableau 20 : Type d'informations récoltées

	Nombre (n=30)
Des informations en général	25
Des trucs et astuces pour la mise en place de l'action	20
De la documentation	18
Une méthode de travail	7
Des offres de formation	4

La rubrique autre est citée par 6 personnes et contient les items suivants :

- « le problème relationnel école – parents »
- « la préoccupation des repas tartines »
- « le partage des projets développés lors des visites »
- « l'influence de la répartition viande et légumes sur le poids des élèves du groupe test »
- « le constat que les projets que nous avons géré et les outils que nous avons diffusés servent encore à la réflexion et à l'action »
- « les coordonnées de producteurs et de réseaux de production »

Plus de trois quarts des répondants affirment avoir rapporté des informations au sein de leur organisme. Les trucs et astuces pour mettre en place une action sont les informations les plus remarquées. Ceci montre bien que le réseau est axé sur du concret, volonté de départ de la Fondation Roi Baudouin. La documentation vient ensuite. De manière plus faible, une méthode de travail et des offres de formations sont également fournies par le réseau.

2. Idées retenues des visites

Toutes les réponses n'ont pas été reprises, elles ont été analysées dans un premier temps, et catégorisées dans un second temps. Nous illustrons ici chaque catégorie par deux réponses illustrant au mieux les thématiques abordées par les répondants.

- **Les rencontres et le partage d'expérience** : les rencontres de personnes qui s'engagent dans un projet, qui partagent leurs savoirs et le contact avec des professionnels, l'échange d'adresse sont une source de dynamisme.

« Que ça fait toujours du bien de rencontrer et de parler d'actions et de projets bien concrets aux "vrais" gens sur leur terrain et dans leur réalité. De manger ensemble, c'est aussi un atout pour des échanges moins formels. »

« L'échange d'expériences et les contacts avec d'autres professionnels de santé. »

- **La motivation présente et communicative** : ces visites permettent à certains de se rendre compte qu'un projet est réalisable que « c'est possible » et cet échange est source d'enthousiasme et de dynamisme pour les personnes qui y participent.

« Il est toujours possible de modifier les "habitudes" et de faire mieux quelque soit le réseau, le lieu géographique, la population scolaire... »

« Avec motivation et volonté, on arrive à beaucoup. »

- **La dynamique des équipes est communicative et illustre les synergies possibles au sein d'un établissement** :

« L'enthousiasme et le dynamisme des équipes éducatives qui ont participé au projet. »

« Au cours de ces 2 visites, l'important réside pour moi dans l'engagement humain des intervenants, qui prouve que même avec des moyens dérisoires des améliorations sont possible. »

- **Les bonnes idées pour mettre en place un projet** : il semble que les acteurs de projet de promotion de l'alimentation ait un besoin d'échanger de manière pratique et concrète leurs projets, leurs trucs, leurs réalisations et de comparer ce qui marche ou pas.

« L'échange des pratiques mises en place dans les différentes écoles ayant participé au projet nous a apporté beaucoup d'idées assez faciles à mettre en place. »

« Certaines remarques très pratiques des intervenants suite à leur propre expérience : par exemple : l'importance de former le personnel des cuisines et leur apporter des réponses claires et liées directement à leur travail journalier. »

« La soupe à 10h quelle bonne idée pour les petits ! »

- **L'approche « bio »** : le bio est possible et pas nécessairement plus coûteux.

« Le bio, c'est possible. La soupe à 10h, les adultes sont les plus difficiles à convaincre. »

« Les fruits bio peuvent revenir au même prix que les fruits non bio. En général, les détails financiers sur la faisabilité d'une assiette quasi bio à un prix raisonnable. »

« Nous sommes ce que nous mangeons. »

- **La difficulté d'inclure les parents** : l'adhésion des parents est un point important, leur inclusion est nécessaire et leur participation souhaitée pour permettre le développement de projets durables.

« Le problème de l'éducation parentale par rapport à l'alimentation des enfants. »

« Qu'il est nécessaire d'inclure le concept "bien manger à l'école" dans un processus d'éducation globale et participative. »

- **La difficulté de réunir des moyens humains et financiers autour d'un projet** : un projet est demandeur d'énergie et d'investissement important, mais il est possible dans chaque cas spécifique et à son échelle de le développer.

« Beaucoup de réalités différentes. Il manque de repères pour situer ces réalités par rapport à l'image qu'on se fait de la cantine de qualité. »

« Qu'il y a toute une équipe et des moyens financiers conséquents pour la mise en œuvre de ce projet. »

- **Des questionnements pour son propre projet**

« Que, dans notre établissement, nous nous sommes focalisés sur le self-service et que nous ne nous sommes pas encore préoccupés des repas "tartines" qui sont pourtant nombreux. »

CHAPITRE 4 : CONCLUSIONS

Les définitions du mot réseau sont multiples et complexes. Dans cette étude, nous considérons le réseau comme un lieu d'échanges. Ce réseau peut être qualifié de réseau de soutien, il s'agit ici de transmettre des ressources matérielles et/ou informationnelles, au moyen de ressources relationnelles, en direction des personnes qui en ont besoin (Lemieux, 2004).

Le réseau initié par la Fondation Roi Baudouin avec le soutien de l'ASBL QUESTION SANTE regroupe des participants de fonctions différentes autour de la thématique de l'offre alimentaire à l'école, sur le principe d'invitation à des visites organisées autour d'expériences remarquables, réparties sur le territoire de la Communauté française.

Les impacts de ce réseau ont été explorés par une analyse des fichiers de participation ainsi que par une enquête, à laquelle ont répondu, in fine, 30 personnes parmi les plus motivées à la fréquentation du réseau, mais aussi parmi les plus expérimentées dans le domaine la promotion de l'alimentation à l'école. Le milieu scolaire est moins représenté parmi les répondants à cette enquête que parmi les participants aux visites.

L'analyse de la fréquentation des visites et des profils des participants laisse apparaître des publics différenciés sur trois plans :

- sur le plan de leur implication :
80 % ne participent qu'à une visite contre 10 pourcent à plus de 2 visites ;
- de leur proximité avec le lieu de visite :
une majorité de participants dans un rayon de 50 km (parfois de 50 à 100 km) et une minorité qui viennent de plus loin ;
- de leur appartenance aux écoles d'un côté ou à des organismes partenaires réguliers, ou occasionnels des écoles (y compris les firmes privées) de l'autre :
presque la moitié des participants sont des écoles, un cinquième des associations spécialisées autour de la santé, un sixième des élus locaux et représentants d'administrations locales et régionales et un dixième des firmes privées.

Ces données laissent apparaître un réseau qui fonctionne à deux niveaux auxquels correspondent des publics différenciés et aussi des impacts différenciés.

- Le premier niveau est celui de la sensibilisation, du soutien à la motivation pour des initiatives débutantes, il se caractérise par la fréquentation d'une plus forte proportion d'acteurs du milieu scolaire. Pour ce type d'acteurs et ce type de fonction, la proximité reste un facteur de motivation essentiel.
- L'autre plan est celui de l'échange de pratiques entre personnes spécifiquement motivées, appartenant à des organismes ayant un passé plus ou moins long dans la promotion de l'alimentation à l'école. Ces personnes fréquentent volontiers un plus grand nombre de visites et peuvent si nécessaire parcourir un plus grand nombre de kilomètres pour ce faire. La proportion de représentants des communautés scolaires est moins grande dans ce groupe que dans l'ensemble des participants, à l'inverse des ASBL, administrations locales et firmes de catering.

Les données relatives aux recoupements dans la participation à différents programmes touchant l'alimentation à l'école confortent cette bi-polarisation. Seules 37% des 78 écoles participant au réseau participent aussi à un des trois autres programmes proches dans le temps. En particulier le taux de synergie entre les deux facettes du projet de la Fondation Roi Baudouin concernant l'offre alimentaire est estimé à 25% environ (organismes et partenaires participant à ces deux initiatives de la Fondation).

Sous l'angle de vue des personnes motivées et expérimentées qui ont répondu à l'enquête, quelques constats fort positifs sont engrangés quant au fonctionnement et à l'impact du réseau.

- Le réseau a été apprécié de manière positive pour tous les aspects, surtout relationnels. La collecte d'information générale est appréciée par trois quarts des répondants, le partage de savoir faire est positif pour deux tiers de ceux-ci, la création de partenariats et l'information sur les animations par un peu moins de la moitié.
- Les contacts entre participants se sont poursuivis au-delà des visites et ils ont échangés des informations principalement pour mieux connaître les projets de leurs interlocuteurs ou pour leur rendre visite.
- Ce réseau a permis des échanges concrets sur des projets ; les participants en ont retiré une motivation et une envie de se lancer dans des actions, dans des partenariats, dans des formations ; un tiers d'entre eux a déjà mis en place des actions concrètes.

Les réponses laissent apparaître clairement que les visites seules n'auraient pas eu un impact sur la création de toutes ces actions, mais qu'elles font partie d'un processus de renforcement des acteurs (prolongement des visites par discussion dans les établissements, synergie entre la participation au réseau et d'autres programmes). De même les comptes rendus sont surtout exploités quand les personnes ont participé aux visites concernées, notamment par une diffusion auprès de collègues, partenaires, directions d'écoles et enseignants.

Références

Lemieux, V. (2004). *Les réseaux d'acteurs sociaux*. Presses Universitaires de France. Sociologies. Boudon.

Vandoorne, C., Absil, G. (2005). *Evaluation de la dynamique des réseaux : quelques pistes*. Power point présenté à la journée d'étude sur les réseaux de santé, Pont-à-Mousson.

Absil, G. & Demarteau, M. (2005). *La dynamique des réseaux : entre les actions de terrain et les impulsions du PRSJ*. Rapport d'évaluation de deux réseaux locaux dans le cadre de l'objectif 1 du programme régional « La santé des enfants et des jeunes » en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Annexes

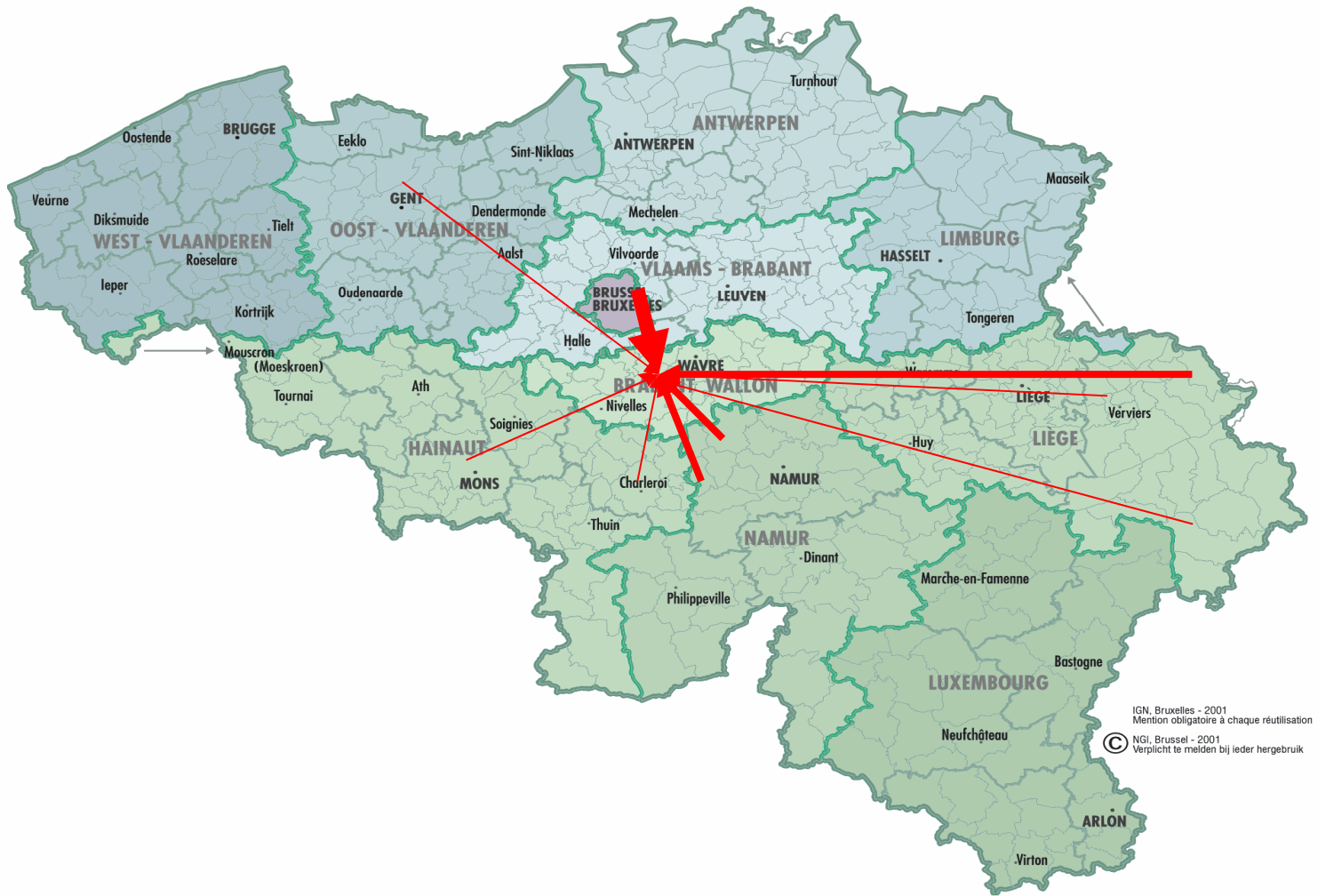


Figure 1 : cartographie de la participation à la première visite (Ottignies-LLN)



Figure 2 : cartographie de la participation à la deuxième visite (Woluwé Saint Lambert)

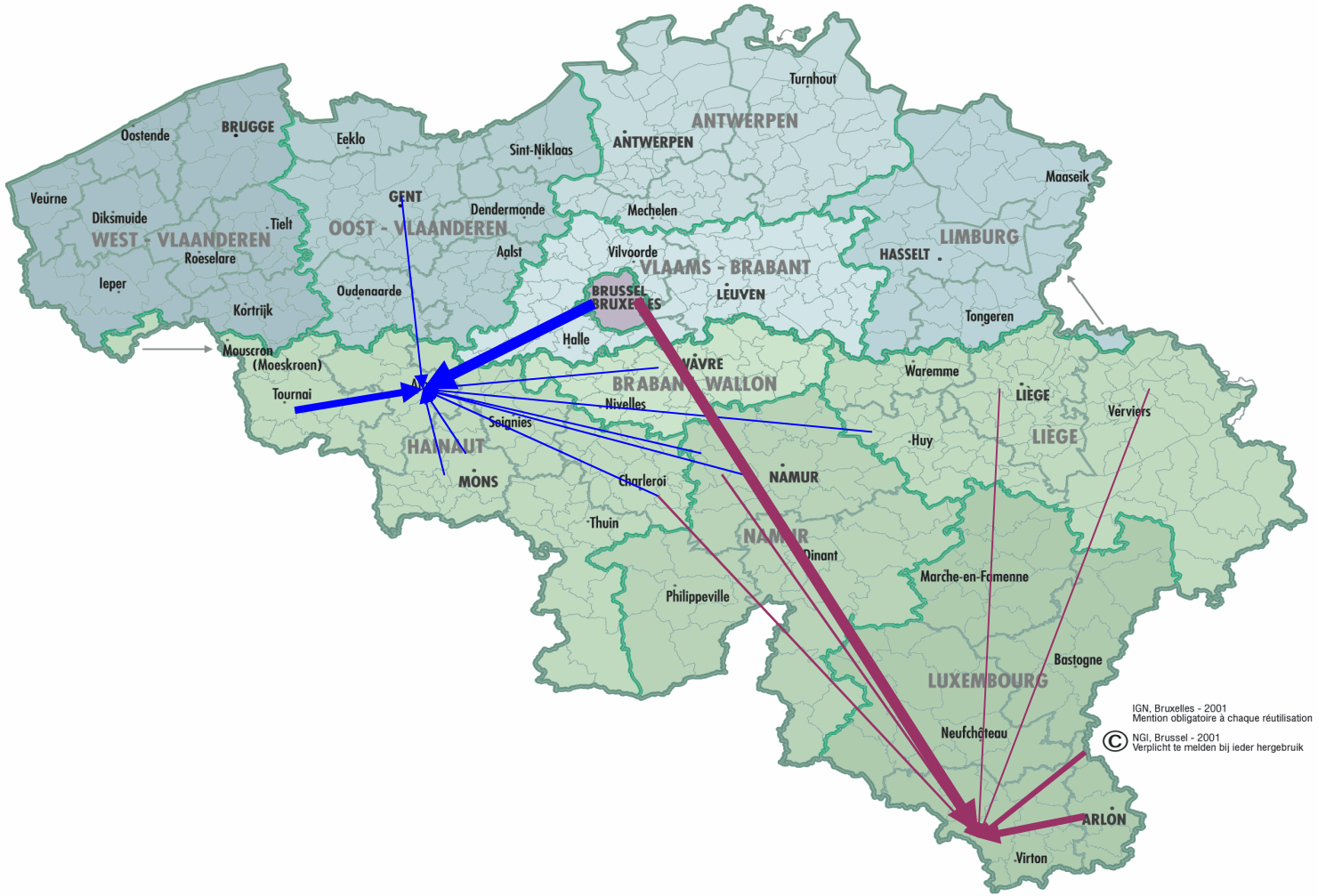


Figure 3 : cartographie de la participation à la troisième et quatrième visite (Ath et Izel)



IGN, Bruxelles - 2001
Mention obligatoire à chaque réutilisation
© NGI, Brussel - 2001
Verplicht te melden bij ieder hergebruik

Figure 4 : cartographie de la participation à la cinquième visite (Eupen)



Figure 5 : cartographie de la participation à la sixième visite

Questionnaire d'évaluation du réseau « Mieux manger à l'école »

A. Van Hoye, C.Vandoorne, APES-ULg

Le questionnaire est à compléter et à renvoyer
pour le **20 décembre au plus tard**
à l'adresse suivante

- par mail : aurelie.vanhoye@ulg.ac.be
- ou par courrier : Aurélie Van Hoye, APES-ULg, Sart Tilman B23, 4000 Liège

Le réseau « Mieux manger à l'école » a comme objectifs de :

- Favoriser des échanges de bonnes pratiques, d'expériences, d'informations.
- Discuter autour de projets concrets et variés (type de repas, contexte, public scolaire concerné, gestion et fonctionnement de la cantine, lieu).
- Donner l'envie de se lancer dans des projets similaires.
- Dégager des messages clés, des trucs et des astuces, des leçons pour la mise en place de projets « alimentation saine » dans les écoles et transposables dans d'autres collectivités.

Ce questionnaire est composé de deux volets :

- A. Participation aux visites : vous êtes invités à donner votre avis sur les modalités pratiques des visites et de diffusion de l'information au sein du réseau.
- B. Appréciation de l'intérêt du réseau : ce thème reprend deux questions : quelle a été votre niveau de participation et quelles ont été les conséquences de votre participation à ce réseau ?

L'espace laissé pour les réponses est défini à titre indicatif, vous pouvez en ajouter au besoin.

Si vous avez d'autres questions relatives au remplissage de ce questionnaire, n'hésitez pas à contacter :

Aurélie Van Hoye
APES-ULg
Sart Tilman B23
4000 Liège
Tel. 043663897
Fax : 043662889
Email : aurelie.vanhoye@ulg.ac.be

A. Participation aux visites

1) Voici un tableau avec la liste des visites, veuillez faire une croix devant la/les visites auxquelles vous avez participé.

<input type="checkbox"/>	1. Commune d' Ottignies Louvain-la-Neuve : Des « bons grammages » aux produits bios! (23/11/2006)
<input type="checkbox"/>	2. Commune de Woluwe-Saint-Lambert : De la soupe à 10 heures aux tartines à 4 heures ! (16/01/2007)
<input type="checkbox"/>	3. La commune d' Ath revient à une cuisine faite en interne comme avant! (28/02/2007)
<input type="checkbox"/>	4. Athénée Royal d' Izel : Un projet global ! (27/03/2007)
<input type="checkbox"/>	5. Institut Robert Schuman Eupen : Manger sain sans croquer la planète ! (31/05/2007)
<input type="checkbox"/>	6. Intercommunale de Santé Harmegnies- Rolland : « Tartine maligne » Kit rééquilibrant le repas tartines ! (15/11/2007)

2) Pourquoi avez-vous choisi de participer à cette visite/à ces visites plutôt qu'aux autres ?

3) Avec le recul, s'il y avait une seule idée à retenir de cette visite, quelle serait-elle ?

4) La participation à une visite/aux visites vous a-t-elle donné l'envie de :

<input type="checkbox"/>	Poursuivre votre projet
<input type="checkbox"/>	Vous former
<input type="checkbox"/>	Créer un groupe de travail
<input type="checkbox"/>	Développer de nouveaux partenariats
<input type="checkbox"/>	Lancer un nouveau projet
<input type="checkbox"/>	Autres :

Suite à la visite, avez-vous mis en place de façon concrète une action dans votre établissement ?

Oui – Non

Si oui, Laquelle ?

5.1) Avez-vous parlé de votre participation à la visite autour de vous?

Oui Non

Expliquez

Qui ?	A quelle occasion ?
-------	---------------------

- | | | |
|---|--------------------------|--------------------------|
| | Oui | Non |
| 5.2) Avez-vous rapporté des informations au sein de votre organisme ? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| De quel type ? | | |
| Des trucs et astuces pour la mise en place de l'action | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Des offres de formation | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| De la documentation | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Une méthode de travail | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Autre information, laquelle : | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

6) Après chaque visite un compte rendu est réalisé et envoyé à tous les membres du réseau.
Comment l'avez-vous utilisé ? *Indiquez votre réponse par une croix :*

- | | | |
|--|--------------------------|--------------------------|
| | Oui | Non |
| 6.1) Avez-vous reçu le compte rendu de la visites/des visites <u>à laquelle/auxquelles vous avez participé ?</u> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • L'avez-vous lu ? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • L'avez-vous conservé ? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • L'avez-vous transmis ? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| Si oui, à qui ? <input style="width: 450px; height: 20px;" type="text"/> | | |
| • Vous a-t-il apporté un plus par rapport à la visite ? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • Avez-vous visité les sites internet cités dans le compte-rendu ? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

6.2) Avez-vous reçu les comptes rendus des visites auxquelles vous n'avez pas participé ?

	Oui tous	Oui certains	Oui un seul	Non
• Les avez-vous lus ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Les avez-vous conservés ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• Les avez-vous transmis ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Si oui, à qui ?

B. Appréciation de l'intérêt du réseau

7) Votre participation au réseau « Mieux manger à l'école » vous a-t-elle permis :
Dans la 2^{ème} colonne, veuillez indiquer pour chaque item votre degré d'appréciation de 1 à 4.
1 (pas apprécié) 2 (peu apprécié) 3 (apprécié) 4 (très apprécié)

	Note
9.1) D'approfondir le contact avec des personnes que vous connaissiez déjà ?	<input style="width: 60px; height: 20px;" type="text"/>
9.2) De nouer le contact avec de nouvelles relations professionnelles ?	<input style="width: 60px; height: 20px;" type="text"/>
9.3) De nouer le contact avec de nouvelles relations personnelles ?	<input style="width: 60px; height: 20px;" type="text"/>
9.4) De collecter des informations sur l'alimentation en général ?	<input style="width: 60px; height: 20px;" type="text"/>
9.5) De collecter des informations sur des formations ?	<input style="width: 60px; height: 20px;" type="text"/>
9.6) De collecter des informations sur des animations ?	<input style="width: 60px; height: 20px;" type="text"/>
9.7) De partager votre savoir-faire ?	<input style="width: 60px; height: 20px;" type="text"/>
9.8) De développer de nouveaux partenariats ?	<input style="width: 60px; height: 20px;" type="text"/>
Si oui, avec qui ? <input style="width: 450px; height: 20px;" type="text"/>	

8) En dehors des visites, avez-vous **contacté** une des autres personnes participant à la visite?

Oui – Non

Pour quelles raisons ?

En dehors des visites, avez-vous **été contacté** par une des autres personnes participant à la visite?

Oui – Non

Pour quelles raisons ?

9) Avez-vous des attentes ou des demandes quant à la poursuite du réseau (information, formations visites,...) ?

En termes de contenu d'information :

En termes de formation :

En termes de circulation de l'information :

10) Envisagez-vous d'accueillir des personnes extérieures pour présenter votre projet ?

Oui – Non

Envisagez-vous de présenter votre projet à l'extérieur de votre école ?

Oui – Non

11) Avez-vous participé à d'autres activités sur le thème de l'alimentation lors de ces trois dernières années ? Oui – Non

Lesquelles ?

Ce questionnaire a été rempli par :

Nom :

Prénom :

N°Téléphone :

Fonction :

Organisme :

Code postal Organisme :